



Lettre d'information n°11

Revue de presse



Avec les élèves du lycée Schuré de Barr

Fabienne Keller

Strasbourg, le 15 juillet 2011



FABIENNE KELLER

SENATRICE
DU BAS-RHIN

CONSEILLERE
MUNICIPALE ET
COMMUNAUTAIRE
DE STRASBOURG

Chers amis,

Afin d'approfondir les sujets évoqués dans ma lettre d'information à jointe, je vous propose de parcourir cette revue de presse : elle vous offre un autre regard sur l'ensemble des projets menés au cours des derniers mois -

Ces articles suivent le même ordre que la lettre, avec que cette lecture vous soit la plus agréable possible -

Au plaisir d'échanger, de débattre et de mener de nouvelles actions grâce et avec vous et au service des Bas Rhinois.

Bien chaleureusement, et en vous souhaitant un bel été,

Fabienne Keller

PAGE 1 DE LA LETTRE D'INFORMATION : ARTICLES DE PRESSE CONSACRES AUX ACTIVITES LEGISLATIVES ET PARLEMENTAIRES

➤ Rapport sur l'avenir des Années collège dans les quartiers sensibles

Présentation du rapport « Les années collège »

DNA du 19 décembre 2010

A Mulhouse à l'école de la deuxième chance avec Jean Rottner

DNA du 26 mars 2011

L'Alsace du 26 mars 2011

➤ Faire entendre la voix centriste pour le projet 2012 de l'UMP

Evocation des Centristes de l'UMP et prises de position

DNA du 29 novembre 2010

L'Alsace du 13 février 2011

➤ Liaisons atlantiques : un projet là-bas qui change tout ici !

Mon engagement en faveur de la construction de l'interconnexion Sud

DNA du 18 mai 2011

Sénat / Les adolescents dans les quartiers sensibles

Les « années collège » de Fabienne Keller

Fabienne Keller, sénatrice UMP du Bas-Rhin, mène une enquête sur les adolescents des banlieues sensibles pour la direction de la prospective du Sénat.

PARIS.- BUREAU DNA

■ Depuis plusieurs mois, Fabienne Keller écumé les collèges des quartiers sensibles pour nourrir un rapport qu'elle prépare pour la direction de la prospective du Sénat. Créée il y a un an, cette instance vise à «élargir l'horizon» des sénateurs en nourrissant leur réflexion sur de grands sujets de société.

Fabienne Keller s'est emparée de la question des jeunes âgés de 10 à 16 ans vivant dans les zones de rénovation urbaine. Au-delà du bâti et de l'aménagement de l'espace public, l'élue s'intéresse à l'accompagnement des populations. Dans cette optique, elle a centré son étude sur le collège, lieu-clé de la vie des adolescents.

Quatre villes auscultées

Fabienne Keller a conçu son enquête en deux temps : analyse du global et observation du local. Elle a auditionné des sociologues - Éric Maurin, François Dubet, Michèle Tribalat - et associé à sa réflexion des responsables de l'action publique (ministère de l'éducation nationale, direction interministérielle à la ville (DIV), Observatoire des zones sensibles (ONZUS) à



Selon Fabienne Keller, la ségrégation est de plus en plus marquée dans les banlieues difficiles. (Photo archives DNA)

travers la constitution d'un comité de pilotage. Elle a également identifié quatre territoires pour faire des visites de terrain «au plus près du vécu des populations» : Marseille, Roubaix, Clichy-Montfermeil et Montbéliard.

De ses travaux, elle tire la conclusion que la ségrégation est de plus en plus marquée dans les banlieues difficiles, créant des phénomènes de ghettos. «Les difficultés se rassemblent, se retrouvent et la fragilité s'accroît», observe la sénatrice UMP du Bas-Rhin. Un constat partagé par un rapport de l'ONZUS révélé cette semaine par *Le Monde* qui pointe que le chômage s'est aggravé dans les zones

sensibles, où il atteint 18,6 % contre 9,6 % en moyenne dans les zones urbaines et touche fortement les jeunes : 43 % des jeunes hommes et 37 % des jeunes femmes sont au chômage en ZUS. A cela s'ajoutent les fragilités éducatives et les problèmes sécuritaires.

Décrochage progressif de la jeunesse

«Si on ne fait rien, on aura un décrochage progressif de la jeunesse», alerte Fabienne Keller qui appelle à «poursuivre et amplifier les programmes de rénovation urbaine.» Un point de vue en décalage

avec celui du nouveau ministre de la Ville, le centriste Maurice Leroy, qui défend une politique de la ville modeste et rejette l'idée de plan Marshall pour les banlieues. L'ancienne maire de Strasbourg demande par ailleurs que l'accent soit mis sur l'emploi et le retour des commerces dans les zones difficiles. Elle plaide enfin pour un traitement du problème de la sécurité afin d'éviter l'effet de stigmatisation des quartiers sensibles.

La tâche est d'ampleur. «La mixité est extrêmement difficile à construire. Son absence est la résultante d'abandons cumulés», explique la sénatrice qui plaide pour une politique transversale pour les quartiers sous l'autorité d'un coordinateur local unique - maire ou préfet à l'égalité des chances.

Après le temps du constat viendra celui de la prospective. Fabienne Keller travaille, à partir d'une série d'indicateurs mis en relation, à donner une vision de l'avenir de ces quartiers à l'horizon de dix à quinze ans en fonction de l'évolution de différents paramètres (logement, emploi, éducation...). Elle présentera ses cinq scénarios d'un futur possible fin janvier, lors d'un colloque au Sénat.

Élodie Bécu

A l'école de la deuxième chance / Visite de Fabienne Keller

Entre espoir et désespoir

Auteur d'un rapport présenté au Sénat sur les adolescents dans les quartiers difficiles, la sénatrice Fabienne Keller est venue à Mulhouse rencontrer les jeunes de l'école de la deuxième chance. Une après-midi à l'écoute de témoignages poignants, entre espoir et désespoir.

■ Fabienne Keller, sénatrice est venue accompagnée de Jean Rottner, maire de Mulhouse, accompagné lui-même par Philippe Maitreau, le créateur de l'école de la deuxième chance. Ils ont tous été rejoints par Jean-Marie Bockel, président de M2A.

Beaucoup d'élus et pourtant, pas de discours. Les élus ont eu la sagesse de ne pas assommer les jeunes de grandes, belles mais hermétiques phrases. Rien que des échanges... et au fil des témoignages des conseils très humains, des encouragements aussi simples que « vous avez des qualités, soyez-en persuadés dans votre tête », leur a dit Jean Rottner.

Mais c'est ce qui manque le plus à ces jeunes issus de Bourtzwiller, Neppert, Drouot, en véritable souffrance.

Yann a été celui qui s'est fait le porte-parole des autres jeunes, expliquant comment, refusé après 10 entretiens chez divers patrons, blessé, il a baissé les bras « ils nous jugent mais nous ne connaissons pas. J'ai pas grand-chose sur mon CV, pas d'expérience, il faut me laisser prouver ce que je vaudrais. Mes potes me disent que ça sert à rien de venir ici à l'école de la deuxième chance, ils sont découragés. Mais moi, je suis ici pour faire ma vie, m'en sortir. Ma chance, je veux maintenant la saisir ».

Karim raconte presque la même expérience « discriminé, les gens pensent qu'on est tous des racailles, des voyous, ils se trompent. J'ai des amis qui font des apprentissages, mais pas beaucoup, ils n'ont pas confiance en

eux. Moi, j'ai passé mon temps de collège au fond de la salle. Les profs voulaient juste que je ne dérange pas, j'ai pas appris beaucoup. J'aimerais être peintre ou menuisier ».

« La société a besoin de vous »

Bernard, pour sa part, a « foutu le bordel » parce que les profs ne voulaient pas de lui et « donc moi je ne voulais pas d'eux ».

Le fond de la classe, Chris aussi en a la voix qui tremble quand il en parle « c'était les pires années de ma vie, à cause de ça, j'ai raté mon orientation ».

Pareil pour Chloé qui parle de rejet. Et comme elle est jolie et gentille, personne ne comprend pourquoi ses demandes de stages sont

rejetées « ils voient que je viens de Saint-Ex et chaque fois me renvoient la convention. Je le vis mal, ça me démoralise. Je cherche un apprentissage en coiffure, si je ne trouve pas, qu'est-ce que je vais devenir ? »

Les autres jeunes filles, Shirley comme Léa éprouvent une réelle douleur quand elles parlent de leur vie, des parcours difficiles, la prison, les bébés tous petits et placés, la solitude. Toutes ces choses qui ne vont pas dans leur vie.

« Mettez-vous à notre place », a finalement lancé Yann en interpellant les élus.

Il a fait mouche et Fabienne Keller a insisté sur le travail réalisé au Sénat pour comprendre leurs problèmes et a voulu les encoura-

ger : « Nous sommes conscients que c'est devenu difficile pour vous, que la société ne vous attend pas. Pourtant la société a besoin de sa jeunesse, de vous, c'est par elle qu'elle bouge ».

« Vous avez tous des choses à apporter à votre ville », a insisté Jean Rottner. Concrètement, la plupart des solutions vont venir de l'école de la deuxième chance, en commençant par des choses simples comme l'apprentissage d'un langage plus châtié, le soin de la présentation, l'aide à trouver un stage et vraiment beaucoup d'écoute et de soutien psychologique. L'école est forte de ses résultats, en 2010, 56 % des jeunes qui ont achevé leur parcours ont accédé à l'emploi ou à la formation.

F.Z.



La sénatrice Fabienne Keller en visite à l'école de la deuxième chance à Mulhouse. (Photo DNA-Sébastien Bozon)

École de la 2^e chance Tristes années collège

Hier, l'École de la 2^e chance (E2C) a reçu la sénatrice Fabienne Keller qui assure la promotion de son dernier rapport intitulé « Années collège ». Elle était accompagnée par le maire de Mulhouse Jean Rottner.

MÉRITANTS. — L'École de la 2^e chance, située rue Jules-Verne à Mulhouse (ouverte à des jeunes adultes sortis du système éducatif sans qualification et qui veulent construire un projet d'insertion professionnelle), n'a été prévenue que 48 heures avant la visite de la sénatrice strasbourgeoise Fabienne Keller. Les stagiaires ont participé jeudi au pied levé à un atelier de préparation. L'équipe pédagogique de l'E2C a proposé aux volontaires d'assister à la rencontre (l'école est fermée généralement le vendredi après-midi), ils ont tous répondu présents !

2^e EN FRANCE. — Le président de la M2A Jean-Marie Bockel qui a rejoint la table ronde dans l'après-midi n'a pas manqué de rappeler que l'idée de l'E2C était celle d'Édith Cresson (première structure à Marseille), Mulhouse a été la 2^e ville française à suivre. Actuellement, il y a 24 E2C sur l'ensemble du territoire.

MOTS CLÉS. — L'équipe pédagogique de l'école dirigée par Nathalie Jeker-Wasmer a proposé quatre thématiques aux stagiaires. Au menu, « Le quartier », « Les années collège », « L'école de la 2^e chance », « L'avenir ». Les mots-clés collectés sur ces thèmes livrent des impressions contradictoires. Par exemple, le quartier évoque « bonne ambiance », « voisins sympas », « tranquillité », « propre », « nickel » mais aussi « violence », « embrouille », « insécurité », « bruyant » et « impunité ». Le collège est probablement le sujet le plus sensible : c'est dans ces années-là que les jeunes de l'E2C ont décroché du système scolaire. De quoi intéresser la sénatrice auteure d'un rapport éponyme. On y retrouve au collège les mots « embrouilles », « mauvaises fréquentations », « alcool », « absentéisme », « ennuyeux », « mauvais prof », « mis de côté », « vœux refusés »...

Les stagiaires qui suivent un cursus de huit mois à l'E2C en sont encore au début (dans leur 4^e semaine), autant dire la lune de miel... Pour l'équipe pédagogique de l'E2C, les mots-clés ne sont que du bonheur... (« écoute », « motivant », « être aidé », « plaisir »). Hayet, une ancienne qui a passé quatre mois à l'E2C, apporte une toute petite ombre au tableau. « Je pense que je n'aurais pas pu tenir jusqu'à la fin de la formation... Je ne me sentais pas très bien à l'école, à cause de



Fabienne Keller a pris le temps de saluer chaque stagiaire, ici David. « Ma mère s'appelle aussi Keller », a confié le jeune homme. Photo Jean-François Frey

l'ambiance en général. » Voilà qui est dit, même à l'E2C, ce n'est pas facile pour tout le monde.

Au chapitre « Avenir », on croise les mots « désespérance », « être déçu », « crainte », « se battre », « s'accrocher »...

QUARTIER. — Yan : « Dans mon quartier, les jeunes, ils sont un peu perdus. Beaucoup n'ont pas d'emploi. Ça s'est mal passé dans leur scolarité, il faudrait leur laisser une 2^e chance. » « À cause du quartier, on subit la discrimination. Quand on va chez un employeur, on est catalogué, on vous juge sans

vous connaître... » Kenan : « Le quartier, il est bien mais dès qu'on dit où on habite, le patron pense qu'on ne veut rien faire de notre vie... Qu'on est tous des racailles, des voyous... Par exemple, quand on va à Sémaphore, c'est la première chose qu'on nous demande... » « C'est l'approche territoriale », explique le directeur Jacques Losson... Chloé, qui est en 3^e d'insertion au collège de Saint-Exupéry, fait la même expérience quand elle frappe à la porte de salon de coiffure pour obtenir un stage.

COLLÈGE. — « Le collège, c'est les pires années de ma vie, confie

Chris. À cause de la discrimination. J'avais pris du poids et les autres me disaient : retourne dans ton pays pour faire des concours de sumo... J'avais une prof de maths aussi qui m'a mis au fond parce que je ne comprenais pas, elle ne répondait plus à mes questions, je me sentais exclu... J'étais dégoûté... Je continuais à lever la main et elle m'ignorait... Elle a proposé à mes parents de me donner des cours de maths à la maison, elle venait trois fois par semaine pendant deux heures, à 15€ l'heure, moi, je ne le voulais pas... » Chris souhaitait suivre une formation de technicien en

maintenance informatique, on l'a inscrit dans une filière comptabilité... « J'ai fait un BEP, réussi dans la douleur, mais après, j'ai échoué au bac. Il me manquait des bases. Maintenant encore, ça me touche énormément... »

AVENIR. — « L'avenir, c'est très compliqué, très difficile dans ma situation, explique Shirley, j'ai eu un sacré parcours avant d'être là, j'ai fait des bêtises. Je ne sais pas comment ça va se passer. Ici, je me sens bien, on m'écoute, mais ça ne suffit pas pour me rassurer. Le soir, quand je rentre chez moi, je me retrouve toute seule, je pense à ma petite fille qui est placée... »

CODE. — Nathalie Jeker-Wasmer rappelle aux stagiaires qu'ils ont tous une responsabilité vis-à-vis de la société et que l'insertion commence par l'acceptation des codes, langage, vêtement, attitude... Depuis plus de deux heures, aucun gros mot dans leur bouche, des phrases construites, des efforts évidents. « C'est dur pour nous, témoigne Yan. Quand on a grandi au quartier, on a appris à parler comme ça... Même chez moi... Là c'était dur pour moi ! » Le maire Jean Rottner confirme : « Nous autres, hommes politiques, on ne parle pas de la même manière à des personnes âgées, à des chefs d'entreprise... Et quand je discute avec des jeunes dans la rue, c'est le plus simplement possible. Mais il doit toujours y avoir du respect, où qu'on soit »

Recueillis par Frédérique Meichler

➤ Faire entendre la voix centriste pour le projet 2012 de l'UMP

Les centristes de l'UMP

Fabienne Keller

Sénatrice UMP, tendance centriste

La sénatrice Fabienne Keller est l'un des animateurs du groupe des parlementaires centristes de l'UMP. Ils demandent que leur sensibilité soit représentée dans toutes les instances décisionnelles du parti.



■ **LORS DU REMANIEMENT ET DU VOTE DU PRÉSIDENT DU GROUPE UMP À L'ASSEMBLÉE, LES CENTRISTES ONT ÉTÉ MALTRAITÉS...** Il faut en effet que notre sensibilité soit mieux prise en compte et nos propositions davantage reprises. Le ministre Philippe Richert devrait être un trait d'union au gouvernement. Nous, les parlementaires centristes qui nous réunissons depuis un an et demi, avons décidé de nous rapprocher à la fois des libéraux et des radicaux pour travailler ensemble et peser sur les textes à venir.

■ **C'EST BORLOO QUI SERA VOTRE CHEF DE FILE ?** Jean-Louis Borloo a pris ces dernières semaines le leadership de la fédération des forces centristes que nous appelons de nos vœux. Sur le fond, nous constatons déjà de belles convergences des idées : la question européenne, l'équité fiscale, la justice sociale. Maintenant, il faut organiser cette fédération. Comment ? Il est un peu trop tôt pour le dire.

■ **VOUS NE REGRETTEZ PAS DE VOUS ÊTRE LAISSÉE CONVAINCRE DE REJOINDRE L'UMP EN 2002 ?** Non. Lorsque j'ai rejoint l'UMP, c'était dans l'idée de créer une CDU à la française. Certes, le champ politique s'est resserré ces derniers temps. Il n'est pas question pour autant de sortir de l'UMP, mais de renforcer notre position à l'intérieur.

DNA du 29 novembre 2010

Magistrats Keller « partage leurs préoccupations »

Fabienne Keller, vous êtes sénatrice UMP du Bas-Rhin. Vous avez refusé de voter le projet de loi sur l'immigration, après avoir pourtant voté contre l'amendement rejetant l'extension de la déchéance de nationalité. Pourquoi ?

C'était une erreur de ma part, une consigne mal transmise qui m'a conduite à voter contre cet amendement (lire ci-contre). Je rejoins en fait la position des centristes critiquant cette brèche dans nos principes républicains qu'est l'extension de la déchéance de nationalité. On crée une citoyenneté à deux vitesses entre les Français depuis moins de 10 ans, susceptibles de perdre leur nationalité, et les autres.

Sarkozy doit dialoguer

De même, on rompt avec la tradition française d'accueil des personnes qui souffrent en restreignant la délivrance de titres de séjour pour les étrangers gravement malade. Et si le Sénat est parvenu à atténuer ces dispositions, l'Assemblée risque de revenir au projet initial du gouvernement. Il est donc important de prendre position. En réaction à l'actualité, on ne cesse de renforcer l'arsenal législatif sécuritaire, alors que le problème, c'est la mise en œuvre des lois, et les moyens nécessaires pour faire travailler



Fabienne Keller s'affirme comme centriste.

Photo Jean-Marc Loos

ensemble justice, police, gendarmerie et municipalités...

Êtes-vous donc solidaire de la grève des magistrats ?

Je partage leurs préoccupations, même si la question des moyens n'est pas tout. Il faut éviter à tout prix de se renvoyer les responsabilités les uns vers les autres, de faire des reproches. Nicolas Sarkozy doit dialoguer avec le monde de la justice.

Quelles sont les dispositions de la Loppsi 2, définitivement adoptée cette semaine par le Parlement, qui vous choquent ?

La loi instaure la comparution

immédiate des mineurs, sans passer par le juge des enfants. Dans un rapport sur la prévention de la délinquance remis jeudi, le député UMP Jacques-Alain Benisti estime au contraire que les jeunes majeurs, jusqu'à 25 ans, ne doivent pas être soumis aux mêmes règles que les adultes, afin d'éviter de se retrouver en prison, véritable école de la délinquance ! L'assouplissement des règles du permis à points ne va par ailleurs pas dans le bon sens, alors que des milliers de gens se tuent chaque année sur la route.

L'UMP version Jean-François Copé, qui est pour l'heure sur une ligne droite, convient-elle aux centristes du parti ?

Les parlementaires centristes ont accepté de participer au travail des mois à venir à condition que le débat soit ouvert aux questions de l'éducation, de la famille, de l'Europe ou encore des religions, notamment sur l'accueil de l'Islam. Jean-François Copé s'y est engagé, et j'ai donc accepté d'être déléguée générale adjointe au projet. Nous verrons d'ici l'été si le débat s'ouvre ou se radicalise. Nous sommes aussi actifs dans le projet de confédération centriste, pour que se retrouvent les cinq structures qui se revendiquent de cette sensibilité...

Propos recueillis
par Simon Barthélémy,
de notre bureau parisien

➤ Liaisons atlantiques : un projet là-bas qui change tout ici !

Interconnexion Sud

DNA - 18 mai 2011

TGV / INTERCONNEXION SUD EN ÎLE DE FRANCE

Fabienne Keller soutient la réalisation du « barreau »

Alors que la consultation doit s'achever le 20 mai, la sénatrice bas-rhinoise Fabienne Keller vient d'apporter sa contribution au débat public sur le projet de création entre Massy et Valenton d'une nouvelle liaison d'interconnexion permettant aux TGV de contourner Paris par le sud sans utiliser la voie empruntée par le RER et les trains de fret. « Je tiens à affirmer mon soutien au principe de la réalisation du barreau Sud dont le tracé devra être précisé », écrit-elle.

« Il est primordial de réaliser des liaisons province-province performantes. L'enjeu pour Strasbourg est de fluidifier et fiabiliser les liaisons vers la façade atlantique, Strasbourg-Bordeaux et Strasbourg-Nantes et Rennes notamment », explique l'ancienne maire de Strasbourg dans son courrier au président de la commission nationale du débat public. Selon elle, le projet doit également veiller à assurer une meilleure intermodalité rail-air et une desserte plus efficace de l'aéroport d'Orly et des gares de Massy et Roissy.

PAGES 2 ET 3 DE LA LETTRE D'INFORMATION :

ARTICLES DE PRESSE CONSACRES

AU BAS-RHIN

➤ **Rencontre avec les lycéens de Barr**

Place des femmes dans la Société - Rencontre à Barr

Articles des DNA du 9 février 2011 et de L'Alsace du 10 février 2011

➤ **Pour le maintien des Zones Franches Urbaines**

Mon soutien aux zones franches urbaines

DNA du 6 juin 2011

➤ **Allier écologie et dynamisme économique**

Pour une écologie à Vivre

DNA du 2 octobre 2010

➤ **Le Parlement européen à Strasbourg**

Défendre le siège de Strasbourg

DNA du 11 mars 2011

➤ **Le train, un transport d'avenir : nous devons le développer et l'améliorer**

Retard Strasbourg-Port Bou

DNA du 6 janvier 2011

Retards répétés – Ligne Strasbourg-Haguenau-Nord-Alsace

DNA du 30 janvier 2011

➤ **Coopération Transfrontalière en Alsace**

Coopération transfrontalière : création d'un statut spécial

DNA du 23 juin 2010

Coopération transfrontalière - Les propositions du rapport

DNA du 23 juin 2010

Euro-Info-Consommateurs à Kehl avec Michel Mercier

DNA du 24 septembre 2010

Coopération transfrontalière – Rencontre Pamina à Soufflenheim

DNA du 18 décembre 2010

Rencontres transfrontalières de la Région Alsace

DNA du 29 janvier 2011

L'Alsace du 29 janvier 2011

Fabienne Keller sur les bancs du lycée

La semaine dernière, les élèves de terminale économique et sociale et de première littéraire du lycée Schuré de Barr ont eu la visite de la sénatrice du Bas-Rhin, Fabienne Keller.

■ Fabienne Keller s'est déplacée la semaine passée au lycée Schuré suite à l'invitation lancée par Patricia Muckensturm, professeur de français des premières littéraires. La classe réalise un travail sur la parité en politique.

La rencontre a permis aux élèves de se documenter pour nourrir leurs travaux. Ils avaient également préparé cet échange avec l'aide des professeurs : Christopher Sintès (sciences économiques et sociales) et Florence Liebeaux (histoire-géographie).

Les difficultés d'être maire et mère

Fabienne Keller, née à Sélestat, a connu un parcours professionnel atypique. Étudiante à l'école Polytechnique de Paris, elle fait partie des seize filles sur les 300 étudiants. Elle effectue son service militaire dans la marine, dans un environnement masculin. Mariée, elle suit son époux puis retourne en Alsace, où elle s'installe à Neudorf.

Première femme conseillère générale du Bas-Rhin, elle est élue maire de Strasbourg en 2001. En 2004, elle est élue sénatrice du Bas-Rhin. Elle s'engage au service de l'écologie et



Les questions des élèves de première L portaient sur la place des femmes en politique. Celles des élèves de terminale ES concernaient davantage les thèmes sociaux. (Photo DNA)

de l'Europe. Elle fait partie du courant centriste de l'UMP.

Les questions des élèves de première L ont porté sur la place des femmes en politique. Fabienne Keller a évoqué les difficultés d'être maire et mère à la fois et les répercussions de sa profession sur sa vie personnelle. « Pour protéger les enfants, je pense qu'il faut dresser une muraille entre la vie professionnelle et la vie privée ».

Il est important de faire la part des choses et surtout

pour une femme, concilier carrière et rôle de mère est un choix de vie. Mais en politique, être une femme peut être bénéfique. Elles sont mieux organisées, plus concrètes et encaissent mieux les coups affirme l'élue. Elles restent toutefois peu nombreuses dans la vie politique.

Le débat s'est poursuivi par les questions des élèves de terminale ES, portant davantage sur les enjeux sociaux. Les thèmes abordés ont été : les inégalités en terme d'emploi, qui selon

Fabienne Keller sont « les pires que connaît notre société ».

La question de la réforme des retraites a motivé bien des interventions des élèves. Certains avaient participé aux différentes manifestations.

« Ce débat interactif entre les élèves et une femme politique nous a permis de nous intéresser à ce domaine et peut-être à nous sentir plus proches de ce milieu, que les jeunes connaissent finalement mal », confiait une élève à la fin de l'après-midi.

Région de Sélestat

JEU

Barr Femmes en politique

Fabienne Keller sénatrice du Bas-Rhin a été invitée au lycée Schuré de Barr, dans le cadre d'un travail sur la parité en politique.

Fabienne Keller sénatrice du Bas-Rhin a été invitée par Patricia Muckensturm professeur de français au lycée Schuré de Barr, dans le cadre d'un travail sur la parité en politique, sujet des élèves de 1re littéraire qui participent au concours des Olympes de la parole. Les lycéens se sont documentés pour nourrir leurs travaux. Un échange préparé en amont avec leurs professeurs : Christopher Sintès (SES) et Florence Liebeaux (histoire et géographie). Un parcours assez atypique que celui de Fabienne Keller : étudiante à Polytechnique à Paris, elle fait partie des 16 filles sur les 300 étudiants. Puis elle effectue son service militaire dans la marine, dans un environnement masculin. Mariée, elle suit son époux, puis retourne en



La sénatrice a pris son temps pour discuter avec les uns ou les autres.

Photo Guillaumette Lauer

Alsace où elle s'installe à Neudorf. Première femme conseillère générale du Bas-Rhin, elle est élue maire de Strasbourg en 2001. Parmi les projets qu'elle a été amenée à traiter, celui de la rénovation du Neuhof a permis d'améliorer les écoles et les logements pour les familles les plus démunies. Éluée sénatrice du Bas-Rhin en 2004, elle s'engage dans

l'écologie, l'Europe, sa ville, et crée « Les années collèves », programme d'aide aux élèves dans les zones sensibles. Elle s'implique activement dans la vie de sa région. La place des femmes en politique fut le sujet des 1re L. Fabienne Keller a parlé des difficultés d'être « maire et mère » à la fois et des répercussions de sa profession dans sa vie personnelle.

« Pour protéger les enfants, je pense qu'il faut dresser une muraille entre la vie professionnelle et la vie privée » a-t-elle fait part aux jeunes.

Maire et mère

« Il est important de faire la part des choses et, pour une femme, concilier carrière et rôle de mère, est un choix de vie. Mais en politique, être femme

peut être bénéfique. Elles sont mieux organisées, plus concrètes et encaissent mieux les coups. Hélas, en politique elles sont toujours peu nombreuses ! Il reste bien du chemin à faire... ». Les questions des terminales ES portaient plus sur les enjeux sociaux. Les thèmes abordés : les inégalités en terme d'emploi, qui selon l'élue sont « les pires inégalités que connaît notre société ». La réforme des retraites a motivé les élèves (certains avaient participé aux manifestations...).

Guillaumette Lauer

La phrase

Ce débat interactif entre les élèves et une femme politique nous a permis de nous intéresser à ce domaine, et, peut-être à nous sentir plus proches de ce milieu que les jeunes connaissent mal.

Marie Amé, lycéenne à Barr, qui rencontrait Fabienne Keller

➤ Pour le maintien des Zones Franches Urbaines

Mon soutien aux zones franches urbaines

DNA - 6 juin 2011

■ Fabienne Keller participe aujourd'hui à Marseille au Forum national des zones franches. L'ancienne maire de Strasbourg témoignera de « l'efficacité remarquable des zones franches urbaines pour favoriser l'emploi et « banaliser » la vie des quartiers les plus sensibles ».

➤ Allier écologie et dynamisme économique

Pour une écologie à Vivre - DNA - 2 octobre 2010

La ville en débat / Rallye de France - Alsace

Une écologie à vivre

PAR FABIENTTE KELLER

■ Dans une tribune adressée aux DNA, Fabienne Keller s'étonne de la position des Verts, opposés au Rallye de France. L'ancien maire de Strasbourg, sénatrice du Bas-Rhin, est présidente du groupe de travail de la commission des finances du Sénat sur la fiscalité environnementale. Elle est l'auteure d'un rapport sur les enjeux de la taxe carbone.

«Le Championnat du monde des Rallyes est enfin en Alsace. Contrairement à Haguenau ou Mulhouse qui se sont portées candidates avec enthousiasme, le chemin reliant Strasbourg au Rallye était bien escarpé. Après plusieurs tergiversations, le maire a finalement présenté la candidature strasbourgeoise.

« Des retombées économiques, sportives et touristiques »

Il faut dire que cette candidature le génait aux entournures. Et pour cause : les Verts sont copilotés de l'exécutif. Il y a quelques mois, ils avaient déjà fait pression pour que le



«Un événement majeur» et «une joie et une fierté pour beaucoup d'Alsaciens», estime Fabienne Keller. (Photo DNA - J.C. Dorn)

maire se retire de la course à l'Euro 2016. Aujourd'hui, c'est au tour du Rallye d'Alsace d'être pris pour cible.

Les Strasbourgeois connaissent mon engagement pour les causes du développement durable. Je suis par ailleurs cosignataire de plusieurs amendements écrits à quatre mains avec un sénateur Vert du Haut-Rhin. Pourtant, je n'en suis pas moins favorable à l'organisation du Rallye d'Alsace.

Le championnat du monde des Rallyes est un événement majeur. Les retombées économiques, sportives et touristiques seront considérables pour Strasbourg et l'Alsace. Sébastien Loeb parcourra les sentiers de son enfance. C'est une joie et c'est une fierté pour beaucoup d'Alsaciens.

Certes, tout ne doit pas être sacrifié sur l'autel de la rentabilité financière. Mais à l'inverse, toute initiative ne doit pas être bloquée sous prétexte

qu'elle ne correspond pas à la doctrine des Verts. Cette opposition au Rallye est révélatrice. Toutes les occasions sont désormais saisies pour se mettre en scène. Le fond est peu à peu oublié au profit d'une écologie théâtrale.

Quand une poignée de militants détruisent une parcelle de plants OGM dans le Haut-Rhin anéantissant des années de recherche, c'est de l'écologie théâtrale. S'opposer à la science était pour eux le meilleur moyen de rester convaincu du bien-fondé de leur doctrine. Il faut dire que le cheminement intellectuel est séduisant : l'auto persuasion est un mouvement perpétuel qui ne consomme aucune énergie.

Quand les Verts s'opposent au Rallye d'Alsace, c'est de l'écologie théâtrale. Émanations de gaz à effet de serre et apologie de la voiture : cet événement serait soudain responsable de tous les maux. Chacun sait pourtant qu'aucune manifestation majeure n'est réellement neutre. Avec ses milliers de participants venus du monde entier, tout événement mondial pourrait être ainsi contesté.

On l'aura compris, cette écologie théâtrale est d'abord

celle des coups médiatiques. Elle permet aux Verts, à l'instar des tournesols, d'être toujours en mesure de capter la lumière des caméras. Mais cette théâtralisation a surtout un revers : elle est rabat-joie. Elle n'a de cesse d'interdire et de nous culpabiliser. Elle enferme ainsi l'Écologie dans une image caricaturale rejetée par la plupart de nos concitoyens.

«Une écologie qui ne nous empêche pas de rêver et de fêter ensemble»

L'écologie efficace, quant à elle, est bien moins clinquante. Elle s'envisage dans la durée et se base d'abord sur la modification de nos comportements quotidiens. Plutôt que de nous culpabiliser, l'écologie efficace s'appuie sur des leviers d'incitation aux comportements vertueux, aux voitures propres, à la chasse au gaspillage. Elle génère des économies consolidées à moyen et long terme. Elle entraîne l'adhésion de nos concitoyens.

Nous appelons de nos vœux une écologie du quotidien qui ne nous empêche pas d'aimer, de rêver et de fêter ensemble. Qui ne nous empêche pas de vivre, tout simplement.»

F.K.

➤ Le Parlement européen à Strasbourg

Défendre le siège de Strasbourg

PARLEMENT EUROPÉEN

« Bataille du siège » : Richert et Keller inquiets

Philippe Richert a déclaré « regretter », mercredi soir, le vote du Parlement européen sur ses calendriers 2012 et 2013. Ces deux prochaines années, deux sessions seront accolées l'une à l'autre au cours d'une même semaine. Le ministre chargé des Collectivités locales et président du conseil régional d'Alsace considère que « cette décision reflète une situation de dégradation sans précédent de la position symbolique de Strasbourg ». « Au-delà de la question des coûts du polycentrisme et du fonctionnement de la démocratie européenne qui n'a jamais fait l'objet d'une analyse sérieuse », le ministre alsacien rappelle que « la présence du Parlement européen à Strasbourg est l'illustration [d'une Europe] qui fait vraiment place aux peuples et à leur expression démocratique ».

« Je suis très inquiète de la montée régulière des anti-Strasbourg », a aussi réagi Fabienne Keller après avoir rencontré hier à Paris le nouveau secrétaire général de l'Elysée, Xavier Muscat. La sénatrice UMP du Bas-Rhin et ancienne maire de Strasbourg tenait à « alerter » la présidence de la République. « Il est urgent que Strasbourg se mobilise pour défendre son statut, aux côtés des parlementaires européens. »

DNA - 11 mars 2011

Strasbourg – Port-Bou et Nice / Transport ferroviaire

La FNAUT demande la continuité du service ferroviaire

■ **Le rapport de la SNCF publié hier concernant le retard du train de nuit Strasbourg – Port-Bou et Nice du 26-27 décembre dernier a encore suscité des réactions.**

La Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT), que préside Jean Sivardière, a demandé hier que « la stratégie de production de la SNCF soit reprise pour que la continuité du service devienne une priorité forte de l'entreprise pour l'ensemble des circulations ferroviaires, et pas seulement celles reconnues aujourd'hui comme relevant du service public ».

La fédération réagit ainsi à la suite de la publication du rapport d'enquête sur le re-

tard du train de nuit Strasbourg – Port-Bou et Nice (DNA du 5 janvier).

Tout en relevant l'effort de transparence du transporteur et le dévouement « de certains agents de la SNCF », la FNAUT désapprouve une des conclusions de la SNCF « à savoir que le principe de précaution aurait dû être appliqué et qu'il aurait été préférable de ne pas faire partir le train de Strasbourg ce soir-là (...) Ce constat montre que les méthodes actuelles de la SNCF, avec des réserves très réduites en matériel ou personnel, se révèlent mal adaptées au service ferroviaire (...) Les économies comptables procurées entraînent une dégradation de l'image du chemin de fer et des pertes de clientèle, et donc de re-

cettes, importantes à défaut d'être mesurables ».

□ **Fabienne Keller**
interpelle
Guillaume Pépy

Par ailleurs la sénatrice du Bas-Rhin Fabienne Keller exprime, dans un communiqué, une inquiétude plus générale sur l'avenir de cette relation Alsace-vallée du Rhône: « Ma crainte, que j'aimerais tant voir démentir, est que l'axe Strasbourg – Lyon – Marseille fasse l'objet de dysfonctionnements particuliers. Outre le manque de visibilité des horaires de départs, les retards d'une ou deux heures sur ces dessertes sont fréquents. Je propose que la situation objective de la desserte sur cet axe,

par exemple pour l'année 2010, soit rendu publique, en toute transparence », conclut l'élue qui demande expressément au président de la SNCF, Guillaume Pépy, et à la ministre de l'Écologie et des Transports, Nathalie Kosciusko-Morizet, de fournir une « information globale sur la régularité des trains sur cette ligne », services de nuit mais également les TGV: « Ce n'est pas parce qu'ils ne passent pas par Paris que les trains doivent être délaissés. Des mesures doivent être prises afin que l'image catastrophique du 26 décembre soit corrigée », affirme Fabienne Keller, auteur notamment d'un rapport sur les grandes gares françaises et leur évolution. **A. L.**

Retards répétés – Ligne Strasbourg-Haguenau-Nord-Alsace

DNA – 30 janvier 2011

Usagers de la SNCF en colère : le soutien de la sénatrice Keller

Réuni à l'initiative de la Région à Reichshoffen, le comité de ligne SNCF Strasbourg-Haguenau-Nord-Alsace a été l'occasion pour les usagers d'exprimer leur ras-le-bol face à la dégradation du service observé ces derniers mois (*nos éditions précédentes*). Ils viennent de recevoir le soutien de la sénatrice Fabienne Keller qui a souhaité afficher sa « solidarité ». On se souvient que l'élue strasbourgeoise s'était vue confier par le Premier ministre une mission de réflexion sur les gares françaises. « Le malaise est plus profond que les dysfonctionnements liés à l'épisode neigeux, écrit-elle dans un communiqué. De longue date, les voyageurs sont traités comme des usagers. Or l'État et les collectivités locales financent les lignes TGV et le développement du TER. Les Français ne sont plus les usagers du train mais ils en sont les copropriétaires. » Fabienne Keller déplore le manque d'écoute de la SNCF. « La SNCF ne dialogue avec les voyageurs qu'en cas de dysfonctionnements, reprend-elle. Un dialogue dans l'urgence qui se termine bien souvent en dialogue de sourds. » Et d'en appeler à un « grand débat national sur le ferroviaire » afin de « combler le fossé entre les voyageurs et la SNCF ».

Zones transfrontalières

Statut spécial pour l'aéroport et le port de Strasbourg?

PARIS. – BUREAU DNA

■ **Fabienne Keller souhaite la création de zones économiques transfrontalières à statut spécifique pour lutter contre les distorsions de concurrence fiscales et sociales aux frontières.**

La mission parlementaire sur la politique transfrontalière fait aujourd'hui au Sénat 19 propositions pour améliorer le quotidien des régions transfrontalières.

Dans un rapport remis au Premier ministre, les parlementaires en mission, dont Fabienne Keller, sénatrice UMP du Bas-Rhin, proposent « d'expérimenter des pôles de développement économique frontalier, zones économiques à statut spécifique » pour compenser les déséquilibres fiscaux et sociaux dans les zones transfrontalières.

Créer une zone binationale

Fabienne Keller a inscrit trois pôles alsaciens dans la liste de ces nouveaux espaces expérimentaux qui seraient articulés autour de grands équipements: l'aéroport de Strasbourg, le port de Strasbourg-Kehl et l'aéroport de Bâle-Mulhouse.

La sénatrice – qui a intégré une contribution de Roland Ries, maire PS de Strasbourg et président de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau dans ses propositions – souhaite que la zone spécifique créée autour de l'aéroport de Strasbourg lui offre un statut fiscal



L'aéroport de Strasbourg pourrait faire partie des nouveaux espaces expérimentaux. (Photo archives DNA)

à part, permettant de fixer des taxes au même niveau que celles des aéroports suisses et allemands voisins, où elles sont moins élevées qu'en France. Concernant le port de Strasbourg-Kehl, l'idée est de créer une zone binationale avec un statut favorisant le développement économique.

La mise en place de ces zones particulières pose encore des questions pratiques qui n'ont pas été explorées dans le détail par le rapport. Par exemple, qui fixerait les taxes de l'aéroport et à quel montant ou comment créer ces nouvelles zones sans pro-

voquer de rupture d'égalité territoriale?

La balle est à présent dans le camp du gouvernement pour affiner ces propositions. Selon Fabienne Keller, Pierre Lellouche, secrétaire d'État aux Affaires européennes, et Michel Mercier, secrétaire d'État à l'aménagement du territoire, ont donné leur accord de principe à cette idée et mandaté leurs administrations pour réfléchir à la mise en place concrète d'un tel dispositif.

Le rapport de la mission fait également des suggestions pour améliorer le quoti-

dien des populations amenées à passer régulièrement de part et d'autre d'une frontière. Fabienne Keller propose que l'Eurodistrict de Strasbourg-Ortenau devienne zone pilote pour la mise en place d'un forfait téléphonique transfrontalier: les habitants de cette zone géographique pourraient téléphoner de chaque côté du Rhin en étant débités sur un unique forfait souscrit auprès d'un opérateur. Elle a évoqué le sujet avec l'Autorité française de régulation des télécoms (ARCEP). Reste à convaincre les opérateurs de téléphonie mobile.

Elodie Bécu

TRANSFRONTALIER

Créer des zones à statut spécifique

Paris.- Bureau DNA. La mission parlementaire sur la politique transfrontalière fait 19 propositions au Premier ministre pour améliorer la situation des régions transfrontalières. Elle propose notamment de créer des zones frontalières à statut spécifique pour compenser les déséquilibres fiscaux et sociaux aux frontières. En Alsace, l'aéroport de Strasbourg, le port de Strasbourg-Kehl et l'aéroport de Bâle-Mulhouse seraient éligibles à ce nouveau statut expérimental présenté aujourd'hui au Sénat par les parlementaires en mission, dont Fabienne Keller, sénatrice UMP du Bas-Rhin.

Les élus souhaitent par ailleurs la création d'une autorité politique gouvernementale dédiée à la politique transfrontalière, et installée auprès du Premier ministre pour coordonner les réponses nécessaires aux difficultés spécifiques rencontrées dans ces territoires. Ils donnent rendez-vous à la fin de l'année 2010 pour faire le bilan sur l'état d'avancée de leurs propositions qui comportent également un volet dédié au quotidien (transports, téléphonie, optimisation de l'offre de soin par une mutualisation des infrastructures de santé de part et d'autre des frontières...).

E.B.

Euro-Info-Consommateurs à Kehl

DNA – 24 septembre 2010

Incursion à Kehl

Michel Mercier, accompagné de la sénatrice Fabienne Keller, auteur d'un rapport sur la politique transfrontalière, a aussi fait une incursion à Kehl, à Euro-info-consommateurs où la directrice Martine Mérieau lui a présenté quelques-unes des activités de ce centre de compétence qui traite 42 % des litiges transfrontaliers enregistrés en France. En tête, les problèmes d'achats par Internet (62 % des cas), mais aussi, spécificité plus régionale, beaucoup de conflits portant sur l'accès aux soins dans le pays voisin et le remboursement des actes. Euro-info-consommateurs reçoit 30 000 sollicitations par an, traités par une équipe de 27 personnes dont 18 juristes trilingues.

Des propositions pour améliorer la fiscalité transfrontalière

■ Réunis au Cérám de Soufflenheim, début décembre, les élus de l'Eurodistrict Pamina ont adopté 19 résolutions dont deux sur des sujets particulièrement sensibles : la double imposition des pensions de retraite des travailleurs frontaliers français et l'impôt forfaitaire pesant sur les transporteurs ferroviaires allemands.

À l'automne dernier, pas moins de 2 000 manifestants s'étaient réunis à Haguenau afin de protester contre la double imposition des retraites des travailleurs frontaliers. Si ces derniers payaient jusque-là une imposition sur leurs retraites au fisc français, son homologue allemand les exhorte à payer également des sommes de plusieurs centaines d'euros et parfois davantage... Une double imposition qui pèse lourd dans le budget des ménages.

Un problème auquel s'est attelé le conseil de l'Eurodistrict Pamina, réuni début décembre au Cérám de Soufflenheim, en présence de la sénatrice du Bas-Rhin Fabienne Keller, chargée par le Premier ministre de la mission parlementaire sur la coopération transfrontalière. Cette dernière, après avoir fait part d'un résumé de sa



Fabienne Keller, entourée de Camille Scheydecker, maire de Soufflenheim, du conseiller général Louis Becker, président du conseil Eurodistrict Pamina, et de Patrice Harster, directeur du conseil, est rapporteur de la mission parlementaire sur la coopération transfrontalière. (Photo DNA)

mission pour le compte du gouvernement, a pris note de l'ampleur du problème et la résolution adoptée par l'assemblée.

Une nouvelle mesure d'imposition qui pourrait se chiffrer à 500 000 € annuels

Ainsi, le conseil de l'Eurodistrict Pamina «souhaite qu'un accord sur la problématique de l'imposition des pensions de retraite allemandes

puisse être conclu le plus rapidement possible» et propose une coopération plus étroite entre les services fiscaux des deux pays, le détachement d'un agent du centre des impôts allemands dans la région transfrontalière, une notice explicative en français détaillant la procédure à suivre et «une convergence du délai de prescription français pour le remboursement ou la correction des impôts avec la date de début d'obligation de déclaration fiscale en Allemagne des

pensions de retraite allemandes».

Dans un autre domaine, le conseil de l'Eurodistrict s'est également penché sur un second problème de fiscalité transfrontalière. Avec la suppression de la taxe professionnelle en France, un impôt de substitution (IFER) s'applique désormais aux transporteurs ferroviaires allemands opérant en France. Concrètement, les élus ont parlé des liaisons entre la Rhénanie-Palatinat passant par Wissembourg et Lauterbourg.

Une nouvelle mesure d'imposition qui pourrait se chiffrer à quelque 500 000 € annuels pour les opérateurs transfrontaliers et entraîner les conséquences que cela suppose, alors que de lourds investissements avaient été concédés afin de développer les lignes de chemin de fer transfrontalières.

Une nouvelle résolution a été prise afin de trouver une solution à ce désaccord fiscal. Fabienne Keller a déclaré que les deux gouvernements seraient informés des problèmes évoqués. Si les frontières franco-allemandes ne sont plus que symboliques, il semble néanmoins qu'en matière de fiscalité, des barrières subsistent.

Hervé Keller

« Et maintenant, on fait quoi ? »

■ Près d'une centaine de personnes ont participé hier, à Strasbourg, aux "Rencontres transfrontalières de la Région Alsace". Après un débat sur la base du rapport de la sénatrice Fabienne Keller sur la politique transfrontalière, Dieter Salomon, Oberbürgermeister de Fribourg, a mis les pieds dans le plat: « Et maintenant, on fait quoi ? ». Bonne question.

Les rencontres se suivent et se ressemblent souvent. Il y a quelques mois, dans le même hémicycle de la maison de la Région, un autre forum, sur la Région métropolitaine du Rhin supérieur cette fois, a réuni à peu près les mêmes gens qui ont fait peu ou prou les mêmes constats. Fabienne Keller et la mission parlementaire à laquelle elle participait ont pointé, dans leur rapport de juin dernier, les « tensions » régnant sur les

frontières, les entraves à la vie quotidienne, les freins au développement des activités économiques.

Plus de concurrence que de coopération

Hier, plusieurs intervenants en ont rajouté une couche, tel Pierre-Étienne Bindschedler, PDG de Soprema et président du Pôle de compétitivité Alsace Énergivie, qui a souligné les difficultés rencontrées par les chefs d'entreprises, liées aux normes fiscales, sociales, techniques, du droit du travail, différentes dans les trois pays concernés, France, Allemagne, Suisse. Il propose de mettre en place des « ambassadeurs » dans les pôles de compétitivité pour développer le partenariat inter-pôles et inter-entreprises.

Georges Lammoglia, président du pôle de compétitivité « véhicule du futur », relève



A la tribune, Fabienne Keller, entourée du ministre Philippe Richert et d'André Reichardt, 1^{er} vice-président du conseil régional, présente une synthèse de son rapport sur la politique transfrontalière. (Photo DNA - Cédric Joubert)

même des traitements différents entre deux territoires français, la Franche-Comté et l'Alsace... Quant à Jean Mouro, directeur du site PSA de Mulhouse, il signale que de plus en plus de fournisseurs

s'implantent dans le Bade-Wurtemberg où les charges salariales sont moins pesantes. Dernier exemple en date: un fabricant de sièges de voitures qui a quitté Schweighouse-sur-Moder pour s'ins-

taller à Neuenbourg (All). « La concurrence semble plus importante que la volonté de coopération », affirme également François Loos, ancien ministre de l'industrie, en appelant à mettre entre parenthèses la « oberrheinische Höflichkeit » (excès de politesse dont on souffre dans la région du Rhin supérieur) et à « exercer une volonté politique pour constituer une région européenne qui décide elle-même de ses normes ».

A quand une collectivité territoriale transfrontalière ?

C'est là qu'intervient Dieter Salomon: « Tout ça, c'est du déjà vu. On a l'impression d'être ici à un goûter d'enfants où tout le monde se connaît et s'apprécie. Mais pourquoi, d'année en année, se passe-t-il si peu de choses. On se parle, souvent dans la même langue,

mais à la fin, on se rend compte qu'on n'a rien compris à l'autre parce que nos systèmes sont tellement différents. Tout irait mieux aussi si on avait moins de cloisonnements dans la tête ».

Les annonces faites par Philippe Richert en ouverture de la rencontre changeront-elles la donne? Un préfet coordonnateur pour chaque frontière sera nommé, sur le modèle des préfets de massif ou de bassins. Le premier sera expérimenté sur la frontière belge (régions Picardie, Nord-Pas-de-Calais, Champagne-Ardenne). Philippe Richert trouve aussi « séduisante » l'idée du commissaire européen Michel Barnier d'une « collectivité territoriale transfrontalière ». « Nous n'en sommes pas encore là, et il reste du chemin à parcourir », prévient le ministre alsacien.

Claude Keiflin

Journal L'Alsace - 29 janvier 2011

Transfrontalier « Il faut que quelque chose se passe ! »

Une centaine d'élus et de représentants socio-économiques ont participé, à Strasbourg, aux « Rencontres transfrontalières » initiées par la Région.

Avant même la présentation du rapport de la mission sur la politique transfrontalière menée par trois parlementaires, dont la sénatrice Fabienne Keller, le ministre Philippe Richert, président du conseil régional, a souligné la volonté du gouvernement de « ne pas perdre de temps ». Se saisissant de « la question de la gouvernance » mise en exergue par la mission, il a indiqué qu'« un comité de pilotage interministériel » allait être mis en place, afin de « faire travailler ensemble ceux qui dans chaque ministère sont concernés par la coopération transfrontalière ».

Il a annoncé également « la nomination d'un préfet coordonnateur pour chaque frontière, sur le modèle des préfets de massifs ou de bassins, permettant de définir une stratégie par frontière et de faire le lien avec le comité interministériel ». Néanmoins, ce n'est pas la frontière allemande, mais la frontière belge qui expérimentera cette nouvelle architecture...

En présentant les 19 propositions de la mission, Fabienne Keller a



Le ministre Philippe Richert, la sénatrice Fabienne Keller, le maire de Fribourg, Dieter Salomon, avec le vice-président de la MZA, Olivier Becht. Photo Jean-Marc Loos

notamment proposé d'expérimenter « des pôles de développement économique transfrontaliers », sur l'exemple de l'EuroAirport, qui pourraient aussi intéresser le port de Strasbourg-Kehl ou la zone de Lauterbourg.

Un cadre clair

Pour sa part, le Regierungspräsident de Fribourg, Julian Würtenberger, a promis d'étudier ces propositions pour voir comment les appliquer dans le Bade-Wurtemberg. « J'y souscris sans réserve », a ajouté le Regierungsrat de Bâle-Campagne, Urs Wütrich-

Pelloli. Pour les uns et les autres, la région métropolitaine peut faire du Rhin supérieur « un centre économique, scientifique et culturel ».

Du côté des représentants du monde économique, le ton était moins optimiste. « Il nous faut un cadre juridique et des régimes fiscaux et sociaux clairs », a rappelé Jürg Rami, directeur de l'EuroAirport, persuadé que les investissements futurs, installés en zone suisse, comme l'a observé Roland Igersheim, maire de Héisingue, en dépendent. « Il faut trouver des solutions », a renchéri le président de la CCI Sud Alsace, Jean-Pierre Lavielle, en pointant

« le droit social impossible à exporter ». Pour le patron de PSA Mulhouse, Jean Mouro, « les écarts de compétitivité sont structurels » et poussent les sous-traitants à se « délocaliser », par exemple de Schweighouse à... Neuenbourg ! « Ces écarts pénalisent toute la France. Il n'est pas réaliste de s'aligner sur le modèle social suisse », a réagi Fabienne Keller.

Reste que ces interventions, comme celle aussi du patron de Soprema, Pierre-Étienne Bindschedler, président du pôle Énergivie, déplorant que « les clusters, à l'exception de Biovalley, s'arrêtent aux frontières », ont fait mouche. D'autant que le député François Loos, ironisant à propos de cette délicieuse « Oberrheinische Höflichkeit » (la politesse entre élus du Rhin supérieur), a affirmé « qu'à partir du moment où une même volonté politique existe, il faut appliquer les mesures qui font consensus et le faire savoir ».

« Il y a trop d'organisations et de structures, il faut dépoussiérer le transfrontalier », a soupiré l'adjointe de Mulhouse Christiane Eckert. Et le maire de Fribourg, Dieter Salomon (Vert), de lancer : « Et maintenant ? Il faut que quelque chose se passe ! » On peut imaginer que Philippe Richert — qui avait dû quitter ces rencontres pour se rendre à Colmar — ne peut que souscrire à un tel volontarisme.

Yolande Baldeweck

TOP/FLOP

ARTICLES DE PRESSE

➤ **TOP : Philippe Richert**

Action en faveur du TGI à Strasbourg

L'Alsace du 7 juillet 2010

➤ **TOP : le retour des gendarmes mobiles à Sélestat**

Les gendarmes mobiles reviennent de mission d'Afghanistan et d'Irak

DNA du 9 mai 2011

➤ **FLOP : le « tout béton » à Strasbourg**

A propos de l'absence d'aménagements prévus sur la presqu'île Malraux

DNA du 27 novembre 2010

➤ TOP : Philippe Richert

Action en faveur du TGI à Strasbourg - Journal L'Alsace - 7 juillet 2010

Strasbourg Le palais de justice restera au centre-ville

Le président du conseil régional, Philippe Richert, a annoncé hier qu'il avait trouvé une solution avec la Garde des Sceaux, Michèle Alliot-Marie, pour boucler le financement des travaux du tribunal de grande instance de Strasbourg. Un dossier en débat depuis dix ans.

Le TGI sera maintenu au centre-ville. La partie avant du palais de justice, classée monument historique, sera réhabilitée. La partie arrière sera démolie, puis reconstruite en comblant la cour intérieure.

Le coût de l'opération s'élevant à 60 M€ (millions d'euros), supérieur au montant prévu pour une construction neuve hors du centre-ville, la Chancellerie a demandé aux collectivités de prendre en charge une partie du surcoût. Évaluée à 12 M€,

leur contribution a été ramenée à 9 M€ après la négociation menée par Philippe Richert, en concertation avec Roland Ries, maire de Strasbourg, Jacques Bigot, président de la Cus (Communauté urbaine de Strasbourg), et Guy-Dominique Kennel, président du conseil général du Bas-Rhin. La Région Alsace versera 2,5 M€, la Ville et la Cus 4,25 M€, et le Département 2,25 M€.

Un front politique uni

La sénatrice Fabienne Keller, qui avait défendu l'idée d'une « cité judiciaire urbaine », au côté des professionnels de la justice, et qui rappelle l'engagement des parlementaires de droite comme de gauche, salue « le rôle prépondérant joué par Philippe Richert dans un dossier si important pour Strasbourg ».

➤ TOP : Le retour des gendarmes mobiles DNA - 9 mai 2011

Sélestat / Retour des gendarmes mobiles d'Afghanistan

En hommage aux militaires

Hier soir, vers 19h, une cérémonie militaire s'est déroulée à Sélestat au square Ehm en l'honneur des militaires de la gendarmerie mobile de l'escadron 23/7 engagés en Afghanistan et en Irak. Une commémoration émouvante en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires.

■ Le 9 novembre dernier, 45 gendarmes de l'escadron mobile 23/7 de Sélestat et trois officiers, sous le commandement du capitaine Braconnier, quittaient la cité humaniste pour rejoindre la province de Surobi-Kapisa, située à l'Est de Kaboul, capitale de l'Afghanistan, afin d'aider à la formation de la police afghane (DNA des jeudi 21 octobre et dimanche 7 novembre 2010). Dans la foulée, dix-huit gendarmes et gradés s'envolaient pour Bagdad, capitale de l'Irak, pour une mission de trois mois.

Hier, une cérémonie a été célébrée au square Ehm, à Sélestat, à l'occasion du retour de ces militaires de la gendarmerie nationale la semaine dernière à Sélestat. Dans un contexte particulier après la mort du chef d'Al-Qaïda, Ousama ben Laden. Neuf d'entre eux ont été décorés à cette occasion.

Fabienne Keller : « Ces hommes représentent la France qui protège »

De très nombreuses personnalités civiles et militaires ont assisté à cette cérémonie organisée en « pleine ville pour y apporter une grande ferveur populaire » et présidée par le général de corps d'Armée (4 étoiles), Gérard Deanaz, commandant la région de gendarmerie de Lorraine et la gendarmerie pour la zone de défense et de sécurité Est.



Le général Gérard Deanaz, commandant la région de gendarmerie pour la zone de défense et de sécurité Est, a présidé la cérémonie. (Photos DNA — Franck Delhomme)

Le capitaine Braconnier et le colonel Gil Durand, colonel commandant le groupement de gendarmerie mobile de Strasbourg, étaient également présents.

Tout a commencé un peu avant 19h, hier soir. L'hélicoptère bleu marine de la gendarmerie, en provenance de Metz, transportant le général Deanaz atterrit sur le stade municipal de Sélestat. Le maire, Marcel Bauer, son premier adjoint Jacques Meyer, le député Antoine

Herth, la sénatrice Fabienne Keller pour qui, « ces hommes représentent la France qui protège », accueillent le commandant de la zone Est, qui est accompagné du colonel commandant le groupement de gendarmerie du Bas-Rhin et du colonel Durand. À pied, les personnalités rejoignent le square Ehm où de très nombreuses familles et enfants se sont rassemblés pour participer à cette cérémonie au cours de laquelle la Marseillaise re-

tentira trois fois.

En silence, le général de corps d'Armée passe les troupes en revue devant la foule, dans une ambiance émue. Puis il lit « l'ordre du jour N° 2 » pour féliciter tous ces gendarmes dont le « comportement a été exemplaire : cette cérémonie est la reconnaissance de la nation pour ceux qui, de jour comme de nuit, ont relevé le défi de la défense de nos valeurs dans des conditions rustiques et dégradées. La loi apportera



La cérémonie a été organisée en pleine ville, au square Ehm, « pour y apporter une grande ferveur populaire ».

la paix », conclut-il avant que les personnalités viennent féliciter les 9 sous-officiers qui ont été décorés, selon leurs états de service, de la médaille commémorative de l'Afghanistan, de la médaille militaire, de la médaille d'honneur de la gendarmerie et de la médaille commémorative d'Haïti.

Former la police du pays en vue du retrait progressif des troupes américaines

Ces gendarmes sélestadiens — mais aussi vosgiens d'un deuxième escadron, celui de Saint-Etienne-les-Remiremont — sont restés près de 7 mois dans l'Est afghan pour former la police du pays en vue du retrait progressif des troupes américaines. Ces gendarmes ont

relevé, là-bas, les escadrons de Rennes et de Pontivy en Bretagne. Certains gendarmes y sont allés individuellement.

Sur place les gendarmes de l'escadron 23/7 ont rejoint les 150 gendarmes déjà déployés dans le cadre d'une mission de tutorat auprès des policiers afghans.

La mission honorée hier soir a nécessité une préparation d'un an lors de séjours à Rochefort et à La Courtoine pour apprendre le maniement des armes spécifiques à ce type d'opération et la conduite de véhicules blindés sur roues. Une préparation psychologique a également été organisée avant le départ en novembre dernier.

Philippe Girard

➤ FLOP : le « tout béton » à Strasbourg

A propos de l'absence d'aménagements prévus sur la presqu'île Malraux

DNA – 27 novembre 2010

La ville en débat / Presqu'île André-Malraux

Un projet humain, un quartier d'avenir

PAR FABIENNE KELLER

■ Fabienne Keller, sénatrice du Bas-Rhin, maire de Strasbourg de 2001 à 2008, revient sur les déclarations du sénateur-maire Roland Ries (DNA du dimanche 21 novembre) lors de sa visite sur le terrain à Neudorf samedi dernier. Elle lui adresse une lettre ouverte.

« Monsieur le maire,

Ce samedi 20 novembre à Neudorf, vous avez reconnu à propos du projet de la grande tour sur la presqu'île André-Malraux qu'aucun des deux projets présentés "ne [vous] satisfait en l'état". Votre adjoint Philippe Bies a été explicite en qualifiant d'"erreur" le fait de n'avoir pas montré à la population les aménagements du secteur.

Je me réjouis que vous soyez sensible au "fonctionnement humain" d'un tel aménagement et je partage pleinement cette priorité. Néanmoins, je vous suggère d'aller plus loin dans ce sens en prenant le temps de travailler, dans la concertation, sur un projet d'ensemble sur ce secteur.



Fabienne Keller : « Le sujet central est de créer du lien entre les quartiers. » (Photo archives DNA)

Comme vous le savez, dans le cas de l'aménagement de la presqu'île André-Malraux comme pour tout projet d'urbanisme d'envergure, les liaisons sont aussi importantes que les bâtiments eux-mêmes. Certes, la médiathèque ou encore la Cité de la musique et de la danse confèrent à ce secteur un potentiel exceptionnel, mais ce sont bien ses passerelles aériennes, la qualité de son aménagement (restauration des grues, illuminations, bancs publics...) et l'arrivée du

tram qui suscitent l'ambiance contemporaine de ce nouveau quartier.

« Une tour, pourquoi pas ? »

Une tour, pourquoi pas ? Mais son lieu d'implantation mérite d'être réfléchi comme l'urbanisation de sa base et son intégration harmonieuse dans la ville. C'est pourquoi ce nouveau projet urbain ne saurait se limiter à la seule question de la réalisation d'une "tour signal", car c'est bien la

prise en compte de son fonctionnement humain qui lui donnera vie.

Le sujet central est de créer du lien entre les quartiers, entre le Danube et la presqu'île André-Malraux, entre Neudorf et l'Esplanade. Il s'agit aussi d'imaginer une place, une centralité, un cœur de quartier où les Strasbourgeois pourront se rencontrer. Ce sont tous ces détails essentiels qui confèreront une âme à ce projet.

Pour le moment, ces sujets n'ont pas été traités et seules

des images de projets architecturaux ont été présentées. Sans précision quant à la fonction réelle de la tour et de son aménagement urbain, l'esthétisme devient le seul critère permettant aux habitants de départager ces deux projets. En somme, un banal concours de beauté, qui suscite bien plus d'interrogations que d'adhésions.

Oui à une vision d'ensemble

Monsieur le maire, mettons fin à ces inquiétudes et proposons une vision d'ensemble de ce projet aux Strasbourgeois. Pour l'élaborer, je vous propose d'engager une large concertation sur cet aménagement et d'amender ainsi votre première approche dont vous avez eu l'élégance de reconnaître les faiblesses. De nombreuses associations, élus et citoyens ont d'ores et déjà réagi à ce projet, souvent de façon constructive. Il y a une réelle demande d'informations. Il y a une réelle demande de débat.

Le cœur de Strasbourg mérite qu'on y travaille avec soin, car c'est bien là, sur cet axe Est/Ouest, que se construit l'avenir notre ville.

F.K.



« La médiathèque ou encore la Cité de la musique et de la danse confèrent à ce secteur un potentiel exceptionnel. » (Photo archives DNA)

PAGE 4 DE LA LETTRE D'INFORMATION : ARTICLES CONSACRES AUX INFORMATIONS DIVERSES

➤ **Partager l'expertise du Conseil de l'Europe en Tunisie**

Le Séminaire à Tunis avec les Jeunes européens et ACCES

DNA du 10 juin 2011

➤ **Un instant sportif !**

Inauguration de la Gravière de Holtzheim

DNA du 6 septembre 2010

➤ **Le magazine « Le Tourn'en Rond »**

Présentation du magazine

DNA du 1er juin 2011

20 minutes du 1^{er} juin 2011

➤ Partager l'expertise du Conseil de l'Europe en Tunisie

Le Séminaire à Tunis avec les Jeunes européens et ACCES - DNA – 10 juin 2011

Un séminaire né à Strasbourg

Plusieurs Strasbourgeois, dont Fabienne Keller, sénatrice du Bas-Rhin, des universitaires et des membres du Conseil de l'Europe, ont animé le week-end dernier à Tunis un séminaire dédié à la transition démocratique dans ce pays. Dans une perspective euro-méditerranéenne, ils ont montré comment l'expertise acquise par le Conseil de l'Europe en matière de transition démocratique peut accompagner la Tunisie sur la voie du pluralisme démocratique.

Cette action a été menée avec l'Ecole de management de Strasbourg, l'IHEC Carthage, le consulat de Tunisie à Strasbourg et l'association TOUENSA. Un partenariat professionnel entre les ateliers de la SNCF à Bischheim et des chemi-nots tunisiens a été annoncé.

Ce séminaire coordonné par Imène Haouet (Strasbourg) et Olfa Zeribi (Tunis) est né au sein de l'association des Jeunes Européens de Strasbourg et de l'Alliance franco-tunisienne des Compétences pour la Culture, l'Economie et la Santé (ACCES).

➤ Un instant sportif !

Inauguration de la Gravière de Holtzheim - DNA – 6 septembre 2010

Holtzheim / Gravière du fort

Une inauguration sous l'eau

■ Le nouveau site de plongée de la Gravière du fort à Holtzheim a été inauguré hier d'une façon originale : Fabienne Keller, en coupé le ruban...sous l'eau.

Quelque 300 membres des clubs de plongée du Bas-Rhin et du Haut-Rhin ont rallié hier à Holtzheim la Gravière du fort qui ressemblait à un petit coin de Méditerranée, sous le soleil. Lors de l'inauguration, Bernard Schittly, président du Comité départemental du Bas-Rhin et de la FROG, la nouvelle Fédération régionale pour l'organisation de la Gravière, a rappelé les grandes étapes de ce projet qui a permis l'évolution de ce site industriel en « *un magnifique biotope à la diversité inattendue* ». Évoquant les différentes collectivités qui ont répondu positivement au lancement du projet, il a énuméré les atouts de ce site, tant sur sa facilité d'accès que ses qualités naturelles (DNA du 1er septembre).

« Stade de sports »

« Une parfaite démonstration de synergies à tous les niveaux », déclarait ensuite Jean-Louis Blanchard, prési-



La sénatrice Fabienne Keller, en combinaison de plongée, est allée couper un ruban tenu par deux plongeurs en profondeur. (Photo DNA – Jean-François Badias)

dent de la fédération française d'études et de sports sous marins. Et d'évoquer le moteur de la politique de la FFESSM : le développement durable, « *pas comme un vernis et un effet de mode* ». Au plongeur d'être « *des acteurs moteurs sur l'évolution du respect de l'environnement, avec une pratique responsable* ».

« Un lieu où l'on est ailleurs », estimait Fabienne Keller, sénatrice, en soulignant la chance pour la CUS d'avoir une telle infrastructure. Elle a

félicité Bernard Schittly et Michel Lambinet, secrétaire de la FROG, pour leur dynamisme : entre l'idée et la réalisation, il y a eu un an. De longs applaudissements leur ont rendu hommage. Pierre Chevalerias, inspecteur régional de jeunesse et sports, Jean-Marc Haasbecker, président du comité régional olympique sportif d'Alsace, André Stoeffler, maire de Holtzheim, et Claude Froehly, vice-président de la CUS, se sont succédé au micro pour qualifier ce site « *de projet no-*

vateur » et de « *stade de sports* ».

Tracé de bulles

Après un premier ruban coupé à l'entrée d'un ponton, le public a pu deviner, au tracé des bulles à la surface de l'eau, la seconde inauguration : Fabienne Keller, ayant revêtu une combinaison étanche, avec bouteille, palmes et masque, est allée aux côtés de Michel Lambinet, également en tenue, couper un ruban tenu par deux plongeurs en profondeur.

La sénatrice avait fait son baptême de plongée en juillet et, visiblement, a apprécié cette inauguration insolite. Délestée de la bouteille, elle a pris plaisir à une petite longueur de crawl dans cette eau, pour l'instant à 22° en surface.

La journée s'est poursuivie avec des plongées des différents clubs, ainsi que des démonstrations de secourisme et d'utilisation d'un défibrillateur. Prochaine étape pour la Gravière : la construction d'un bâtiment pour abriter salle de cours, bureau et vestiaires.

D.E. Wirtz-Habermeyer

Strasbourg / Politique

«Strasbourg au Centre» se paye la municipalité

«Strasbourg au Centre», le groupe d'opposition de Fabienne Keller, a tiré hier un bilan peu flatteur de la première moitié du mandat de Roland Ries. Support de l'exercice : « Le Tourn'en Rond », pastiche de magazine brocardant sans ménagement la municipalité.

■ Edité à près de 6 000 exemplaires par A Strasbourg, la machine électorale vouée à la reconquête de la mairie par Fabienne Keller, « Le Tourn'en Rond » dézingue l'action de la municipalité en page de gauche. Et propose au lecteur le « point de vue » de Strasbourg au Centre, groupe d'opposition présidé par Fabienne Keller, en page de droite.

« Il s'agit de traiter de façon décalée le bilan de mi-mandat et de mettre en avant nos idées », précise la sénatrice UMP.

Le viaduc Starlette en vedette

Le « non » à la zone 30 n'a pu être intégré au magazine. Mais l'analyse qu'en font les membres de « Strasbourg au Centre » colle assez bien à l'idée qu'ils se font de la première moitié de la mandature Ries. « Beaucoup de com', beaucoup d'affichage, beaucoup de présence des élus pour pas grand-chose », résume Fabienne Keller. « A

70 000 euros, ça fait cher la claqué, rebondit Marc Merger. Pire, avec cet argent, on aurait pu doter la ville d'outils performants en matière d'e-démocratie. A l'époque d'internet, le référendum à coup d'enveloppes-T, on s'interroge. »

Au-delà des critiques récurrentes — sur « l'amateurisme de haut niveau », dicit Merger, en matière de politique sportive, la concertation « à outrance », l'absence de grands projets etc. — le groupe d'opposition a notamment tapé, hier, sur le tracé de l'extension du tram vers Kehl et le viaduc Starlette.

« La municipalité projette de construire un viaduc atteignant dans le secteur de la Coop. Pourquoi refaire une erreur que l'on a eu tant de mal à réparer dans le cas du pont Churchill ? Cet édifice de plusieurs centaines de mètres coupera le futur quartier Starlette en deux. Surtout, deux autres possibilités de tracés utilisent des ouvrages



Lancement du magazine « Le Tourn'en Rond », critique acerbe de l'action de la municipalité signée « Strasbourg au Centre ». (Photo DNA — Jean-François Badias)

existants. On pourrait prolonger le tram D de l'Etoile jusqu'au pont Vauban. Ou partir de la place d'Islande pour emprunter le pont d'Anvers, martèle Fabienne Keller. Ça dégagerait 10 à

20 millions d'euros de marges de manœuvre pour financer une extension jusqu'à Koenigshoffen, Wolfisheim, le cœur de la Robertsau ou du Neuhof. »

Ce sujet a même droit à sa

petite chanson, parodie de « Sur le pont d'Avignon ». On doute qu'on siffle beaucoup la ritournelle dans les étages supérieurs du centre administratif.

Manuel Plantin

POLITIQUE

Keller passe en revue les couacs de Ries

La municipalité socialiste « fait du tout communication mais n'a pas encore réalisé d'action concrète », estime le groupe Strasbourg au centre, présidé par l'UMP Fabienne Keller. Selon cette dernière, arrivé à mi-mandat, le maire Roland Ries « Tourn'en rond » comme le clame un magazine qu'elle vient de publier. « Collector », car il n'a pas vocation à avoir une suite, il sera bientôt distribué. Il tend à traiter avec humour

des sujets de fond. Exemple, une rubrique dite cuisine sur « la tour-te Malraux » revient sur le projet, a priori avorté, de Roland Ries d'ériger une tour de 100 m à l'arrière de Rivétoile. Autres contenus, sportifs cette fois, des articles et caricatures sur la débâcle du Racing... Et la vente du club de basket de la SIG qui « finit au panier », puisque suscitée depuis deux ans par la mairie elle ne s'est pas encore concrétisée. ■ P.W.



Le groupe Strasbourg au centre a présenté, hier, son livret « Le Tourn'en rond ».

20 Minutes – 1er juin 2011

DERNIERE MINUTE !

➤ **Prévention des risques industriels**

DNA – 10 juillet 2011

RISQUES INDUSTRIELS

Fabienne Keller, Francis Hillmeyer

Fabienne Keller, sénatrice UMP du Bas-Rhin, et Francis Hillmeyer, député Nouveau Centre du Haut-Rhin, ont rencontré le directeur adjoint de Nathalie Kosciusko-Morizet pour défendre le crédit d'impôt accordé aux habitants concernés par les plans de prévention des risques technologiques. Ce dispositif, qui facilite le financement des travaux obligatoires pour les habitants installés à proximité de sites industriels présentant des risques d'accidents majeurs, a été revu à la baisse par le gouvernement. Il concerne le quartier de la Robertsau, les zones à proximité du Port aux Pétroles, Prod'air ou Tredi à Strasbourg ; comme la zone rhénane Chalampé-Ottmarsheim et l'ensemble des communes Porte de FranceRhine Sud.



Pour aller plus loin :

Site internet

www.fabiennekeller.fr

Site consacré au rapport sur l'avenir des « Années collège »

www.annees-college.fr

Site consacré au maintien des dessertes TGV

www.vigilancetgv.eu

Site du Mouvement « A Strasbourg »

www.a-strasbourg.fr